

*À son Excellence M. le président d'Haïti.*

*Monsieur le Président*

*Je suis accablé du poids de vos bienfaits. M. Villaret est retourné on ne peut pas bien dépêché par votre excellence. En tout vous êtes magnanime et indulgent.*

*Nos affaires sont presque arrangées et sans doute, dans une quinzaine de jours, nous serons en état de partir. Je n'attends que vos dernières faveurs, et s'il est possible, j'irai moi-même vous exprimer l'étendue de ma reconnaissance.*

*Par M. Ingignac, votre digne secrétaire, j'ose vous faire de nouvelles prières. Dans ma proclamation aux habitants de Vénézuéla, et dans les décrets que je dois expédier pour la liberté des esclaves, je ne sais pas s'il me sera permis de témoigner les sentiments de mon cœur envers votre Excellence, et de laisser à la postérité un monument irrécusable de votre philanthropie.*

*Je ne sais, dis-je, si je devrai vous nommer comme l'auteur de notre liberté. Je prie votre Excellence de m'exprimer sa volonté à cet égard.*

*Le lieutenant colonel Valdès vous adresse une pétition que je me permets de recommander à votre générosité.*

*Agréez, Monsieur le Président, les respectueux hommages de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être de votre Excellence, le très humble et obéissant serviteur.*

*Cayes le 8 février 1816.*

*Signé : Simon Bolivar*